



Réponses des « 7 anticapitalistes », candidatEs du NPA49 aux élections législatives de juin 2012, aux courriers des adhérents et soutiens de l'association Bio Consom'acteurs, de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) et de Terre de Liens – Angers, mercredi 6 juin 2012

Chères et chers amiEs,

Nous avons bien reçu, et nous vous en remercions, la Lettre ouverte aux candidatEs à l'élection législative française de 2012 que vous avez reprise à votre compte :

Mesdames, Messieurs les candidat(e)s à l'élection législative,

En novembre dernier, l'association Bio Consom'acteurs, la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) et Terre de Liens ont rendu public un cahier de 20 propositions pour atteindre en France 20% de surfaces bio en 2020.

J'ai soutenu ce cahier de 20 propositions, comme 55 000 autres citoyens qui ont signé la pétition « Osons la bio ! » parce que nous considérons l'agriculture biologique comme la réponse la plus pertinente, écologiquement, socialement et économiquement, pour mettre fin aux graves conséquences sanitaires et environnementales de l'agro-industrie chimique.

Si les mesures présentées dans ce cahier étaient appliquées, cela changerait fondamentalement l'agriculture française, aujourd'hui largement dominée par des pratiques intensives chimiques qui appauvrissent les terres, consomment de l'énergie en excès, contaminent nos eaux de surface et de source, génèrent des problèmes sanitaires graves maintenant avérés tant chez les agriculteurs que chez les consommateurs, abîment les paysages et portent dramatiquement atteinte à l'autonomie alimentaire des pays les moins développés.

Le cahier propositionnel et la pétition sont disponibles sur <http://action.bioconsomacteurs.org/>

Je souhaiterais connaître votre position sur ce cahier de propositions avant les prochaines élections législatives des 10 et 17 juin prochains, que je transmettrai par souci de transparence démocratique, à l'association Bio Consom'acteurs, pour publication sur son site Internet : www.bioconsomacteurs.org

Je vous remercie par avance du temps que vous aurez bien voulu consacrer à ma requête et je vous prie de recevoir, Mesdames, Messieurs, mes salutations distinguées.

Signature

NB : Courrier envoyé à tous les candidat(e)s de ma circonscription.

Nous avons lu avec attention le cahier propositionnel « [Osons la Bio](#) » édité à l'occasion du débat du 24 novembre 2011 avec les représentants des candidats à l'élection présidentielle auquel renvoie le lien internet de cette lettre ouverte et, en particulier, les 20 mesures et orientations urgentes pour le développement de l'agriculture biologique en France. Quoique aucun d'entre nous sept ne soit un spécialiste reconnu de ces questions, et que certaines méritent d'être davantage débattues,¹ nous sommes en accord avec leur approche générale visant à favoriser le développement de l'agriculture bio, dans une société encore soumise à des lois du marché qui lui sont globalement hostiles. En effet, les conséquences de la mainmise de l'industrie agroalimentaire capitaliste sur l'agriculture et l'alimentation sont d'ores et déjà catastrophiques pour toute la population, en particulier pour les couches les plus défavorisées socialement (obésité, cancer, diabète, maladies cardio-vasculaires, etc.) Notons incidemment que si les paysans « non bio » sont les plus gros utilisateurs de pesticides, ils sont aussi ceux dont la santé en pâtit le plus... Enfin, nous sommes résolument opposés à la culture de plantes génétiquement modifiées en plein champ, et avons soutenu, soutenons et soutiendrons celles et ceux qui, sous le beau nom de « Faucheurs volontaires » refusent de voir leur environnement contaminé par des variétés aux conséquences écologiques largement imprévisibles à long terme. Il est inacceptable qu'au profit de ses seuls actionnaires, le capitalisme agro-industriel joue à l'apprenti sorcier de façon à ce point irresponsable.

Nous pensons aussi qu'il faut aller plus loin. Il faut repenser toute l'agriculture, avec pour horizon une société écosocialiste, celle que nous appelons de nos vœux et pour laquelle nous luttons au quotidien : démocratique et libérée de la dictature des lois du marché, égalitaire et soucieuse des générations à venir. Car, pour nous, l'agriculture ne peut être que « verte ». Les paysans disent volontiers qu'ils pratiquent le plus beau métier du monde, mais cela n'a de sens que si l'agriculture et l'élevage sont « soutenables ». Au milieu du XIX^e siècle, le chimiste allemand Liebig dénonçait déjà les conséquences catastrophiques de

¹ Ainsi en est-il de la proposition de consacrer « 20% » du budget de la recherche publique à l'agriculture biologique (mesure n°13). Outre le fait qu'il faut d'abord poser la question du montant absolu du budget recherche, le niveau de ce pourcentage doit être débattu à un niveau citoyen et aussi avec les acteurs de la recherche.

l'agriculture intensive en Angleterre : appauvrissement des sols du fait que ses nutriments étaient transférés vers les villes où il polluaient durablement l'environnement, pillage des réserves (limitées) d'engrais naturel par l'impérialisme anglais, etc. Très marqué par la lecture de l'œuvre de Liebig, Marx souligne dans Le Capital que c'est à la fois la terre et le travailleur que le capital épuise et surexploite. Si la situation globale a bien évolué depuis, la problématique reste aujourd'hui semblable, et celle du bio (ou à l'inverse, celle des OGM) en est la meilleure illustration. De plus, et ce n'est pas négligeable, une agriculture réellement verte est aussi créatrice d'emplois alors que l'agriculture productiviste est quant à elle destructrice d'emplois.

Nous vous rappelons à cette occasion les **trois mesures phares** du NPA pour le secteur agricole :

1. Sortir l'agriculture du système libéral qui met en concurrence les producteurs de tous les pays quels que soient leurs systèmes productifs et qui les soumet à la spéculation financière. Il faut donc un système de prix garanti qui assure à chaque actif agricole un revenu. Il faut sortir l'agriculture des règles de l'OMC et réintroduire la régulation (quotas, stocks). Il faut en finir avec un système qui mène un nombre effrayant d'agriculteurs au suicide.

2. Favoriser les petites exploitations et plus particulièrement en bio, sans OGM pour que les nutriments naturels reviennent fertiliser la terre détruite par des décennies d'agriculture productiviste. On entend souvent dire que la culture bio ne saurait nourrir l'humanité, mais c'est au contraire si l'on poursuit dans la folie de l'agriculture capitaliste que la terre ne nous nourrira plus. Cependant, pour favoriser les petites exploitations, il faut réformer le foncier : l'État doit intervenir en acquérant des terres et en les cédant à des jeunes sous forme de baux de carrière, et privilégier les installations bio. Comme vous le suggérez vous-mêmes (cf. mesure n°2) Il faut supprimer les écarts qui existent entre DPU (car ils favorisent par exemple les producteurs qui étaient en maïs irrigué lors de l'introduction des DPU). Il faut plafonner les DPU par exploitation. Il faut interdire progressivement mais rapidement tous les biocides et pendant une période transitoire les taxer lourdement (afin de compenser le coût subi par la collectivité pour dépolluer l'eau). Enfin, les mécanismes de transition vers une agriculture paysanne telle que vous les abordez à la mesure n°4 doivent être développés.

3. Sur le plan syndical, contrôle et gouvernance, faire respecter le pluralisme syndical : il faut en finir avec la cogestion par la FNSEA de toutes les structures agricoles (chambres agricoles, MSA, Crédit Agricole, coopératives, organisations de producteurs) sans parler des liens avec le ministère de l'agriculture. La société doit protéger l'agriculture, et en corollaire la société civile doit pouvoir entrer dans les instances de réflexion, de contrôle et de gouvernance de celle-ci.

Bien sûr, nous défendons également une sortie du productivisme industriel et de l'urbanisation anarchique des terres agricoles. C'est en particulier pourquoi nous sommes dans la région complètement opposés au projet d'« Ayrault »-port à Notre-Dame-des-Landes, comme à celui de rocade au sud d'Angers (projet qui semble heureusement avoir du plomb dans l'aile)...

Nous espérons que ces réponses vous auront convaincu de notre engagement aux côtés des agriculteurs bio. Recevez, chères et chers amiEs, l'assurance que, dans la mesure de nos disponibilités, nous continuerons à militer avec vous autour d'objectifs communs. Fraternellement,

Les candidatEs angevins du NPA :

- 1^e circonscription : **Jean-Luc Godet**
- 2^e circonscription : **Danièle Duchemin**
- 3^e circonscription : **Joël Goarin**
- 4^e circonscription : **Lola Duveau**
- 5^e circonscription : **Guénaël Sancéau**
- 6^e circonscription : **Marie-Émilie Vel**
- 7^e circonscription : **Benjamin Létang**

Le site du NPA49 : <http://npa49.free.fr/>